

# Balades nomades afro-méditerranéennes

**Monthey** Rencontre avec le musicien-compositeur Vincent Zanetti, pour évoquer la sortie de l'album *Kala Jula*, premier CD issu de ce duo métis ou le Montheysan est accompagné par l'un des grands musiciens maliens: Samba Diabaté.

**Le Régional:** A l'écoute de ce très bel album, on découvre un duo accompli.

Vincent Zanetti: On peut presque parler de télépathie entre Samba Diabaté et moi. Jouer en concert nous correspond tellement dans le plaisir que nous avons de partager ça. C'est ce que les gens ressentent, le plaisir.

**Vous dédiez ce disque «à ceux qui osent sortir des sentiers battus, savent passer les frontières cultu-**

**relles et s'ouvrir à l'autre». Difficile aujourd'hui de transmettre la culture africaine?**

– Oui, résolument oui. Nous sommes toujours confrontés aux mêmes clichés et, fondamentalement, l'Occident garde à l'égard de l'Afrique de vieux réflexes paternalistes qui appartiennent à l'inconscient et amènent de faux jugements ou appréciations, Exemple? L'accent africain fait sourire, mais on oublie que la plupart d'entre eux parlent trois ou quatre langues sans avoir été à l'école. La musique est un moyen de transmettre et d'allier nos richesses culturelles.

**En malinké, le titre de votre album, «Kala Jula» signifie «l'archer nomade». Que représente pour vous l'état de nomade?**

– De tout temps, le musicien a dû bouger, même s'il possède aujourd'hui de nouveaux outils, il continue à bouger. On ne peut rester musiciens chez soi, ou alors dans une société traditionnelle.

**«La différence me fait réaliser les valeurs héritées de ma propre culture»**

*V. Zanetti, compositeur-musicien*

Le musicien est condamné à cela. Je pense que pour un artiste, c'est une nécessité. Pour être vraiment ouvert à l'autre, il faut se mettre en déséquilibre, une dynamique opposée au petit confort dont on a de plus en plus de peine à sortir. Le fait d'être en mouvement permet de rester attentif à l'autre.

**Vincent Zanetti, cela fait des années que vous franchissez les ponts entre la Suisse et l'Afrique, où vous avez été initié aux rites et à la tradition mandingue. Comment concilier ces deux mondes si différents?**

– En chacun de nous, il y a des identités multiples, elles se développent ou non en fonction des rencontres et des événements. Forcément, le voyage amène des expériences nouvelles et implique des rencontres. Comment concilier ces mondes? C'est lié au besoin du



Samba Diabaté et Vincent Zanetti, tenant une zena. Une harpe à chevalet de la famille de la kora, utilisée pour la première fois sur scène et en enregistrement S. Mazzanisi

voyage. Je me sens d'autant plus Suisse que je vais souvent au Mali. Je peux me sentir profondément mandingue avec mes racines profondes dans le Chablais, où je vis depuis ma naissance. Il n'y a pas de compétition ou d'incompatibi-

lité. La différence me fait réaliser les valeurs héritées de ma propre culture.

**Magaly Mavilia**



Vidéo  
sur [www.leregional.ch](http://www.leregional.ch)